



DOSSIER

Parés à décoller

Avec des modèles réduits plus vrais que nature, les fans d'aéromodélisme revivent les grandes heures de l'aviation. **MiDi** prend la télécommande

L'invité, Luc Besson

p. 16



Histoire Le prix Goncourt décerné à un Tarnais, p.22

Reportage Arthur redonne vie au studio de Nino Ferrer, p.12

Retrouvez votre HOROSCOPE en page 34

l'édito 
de Sébastien Dubos
Rédacteur en chef

Un peu plus près des étoiles

A avion de chasse ou biplan, Cessna plus vrai que nature ou petits bolides pesant à peine 150 grammes, ils volent tous à plus ou moins haute altitude tandis que leurs pilotes restés au sol, les yeux rivés au ciel et les doigts manœuvrant avec dextérité la télécommande qui permet de relier les hommes à leurs machines. Et partout dans la région ils partagent cette même passion, pour les objets volants bien identifiés en modèle réduits, plus vrais que nature, ou presque. Ils ont rêvé au bord des pistes à l'en- vol des géants, les voici seuls maîtres à bord, parés à décoller, volant en escadrille ou accompagnés par les vautours comme en Aveyron. Pour MiDi, les aéromodélistes racontent leur passion qui les mène un peu plus près des étoiles.

Les artistes qui viennent enregistrer au studio Barberine, à La Taillade, dans le Lot, entrent directement avec l'esprit des lieux, et l'étoile qui brille au-dessus. Arthur Ferrari a transformé le domaine familial de Nino Ferrer tout en en gardant l'esprit. Reportage au pays des sons merveilleux.

Luc Besson, notre invité, a fait tourner les plus grandes stars mais ça ne lui fait pas pour autant perdre le sens des réalités. Il se dévoile, évoque son nouveau film, « Dogman » et explique comme l'époque a bouleversé son approche du cinéma.

À quelques jours de l'annonce du prix Goncourt 2023 qui placera le lauréat un peu plus près des étoiles, retour avec notre page Histoire sur celui décerné il y a 100 ans tout juste à un Tarnais, Lucien Fabre, dont le livre avait conquis le jury et les lecteurs à sa sortie.

L'inspiration de Benjamin el Doghaïli, notre talent d'ici cette semaine, est foisonnante et reconnue au point de signer la décoration intérieure des quinze hôtels Mama Shelter dans le monde, déjà ouverts ou en construction. Il y a chez lui du merveilleux. À Assignan, Hildegard Horat suit sa bonne étoile en travaillant des cépages différents de ce ux que l'on a l'habitude de voir en Languedoc. À déguster (avec modération) en page Saveurs. Bonne lecture !

le dico d'aqui

N comme Narbo Martius

Narbonne était jadis la capitale d'une vaste province romaine et un carrefour commercial prospère. Peu de traces subsistent de ce glorieux passé antique dans la ville audoise.

118 av. J.-C
Le général et consul Cnaeus Domitius Ahenobarbus fonde Narbo Martius, première colonie romaine en Gaule.

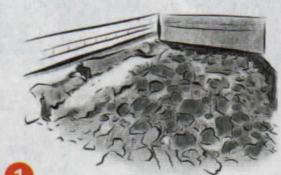
27 et 22 av. J.-C
Narbo Martius reçoit la visite de l'empereur Auguste et devient la capitale de la province de la Narbonnaise.

Vers 275 ap. J.-C
La ville se replie à l'intérieur de remparts pour se protéger des raids menés par les tribus barbares.

45 av. J.-C
Jules César installe dans la ville les vétérans de sa X^e légion.

145 ap. J.-C
Un incendie détruit de nombreux édifices publics.

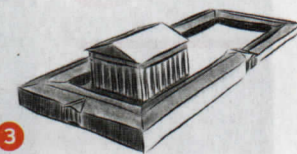
462 ap. J.-C
Les Romains livrent Narbo Martius aux Wisigoths, à la tête du royaume de Toulouse.



1 La voie Domitienne À VOIR
Une portion de la route antique reliant l'Italie à l'Espagne a été découverte en 1997 place de l'Hôtel-de-Ville.



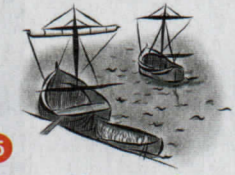
2 L'horreum À VISITER
Ces galeries souterraines constitueraient les fondations d'un grand marché.



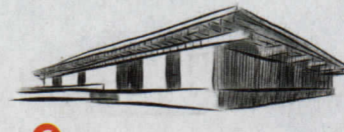
3 Le capitol
Dominant le forum, le temple mesurait plus de 30 mètres de haut. Seul le capitol de Rome était plus grand !



4 Le clos de la Lombarde À VISITER
Des notables romains vivaient dans ce riche quartier résidentiel, où les vestiges de maisons, de thermes ou de rues ont été retrouvés.



5 L'ensemble portuaire
Narbo Martius disposait d'un avant-port dans la lagune, de débarcadères et d'un port fluvial.



6 Musée Narbo Via À VISITER
Ouvert en 2021, le musée présente un mur lapidaire composé de 760 blocs de pierre sculptés et gravés



7 La nécropole de la Robine
Des fouilles menées entre 2017 et 2020 ont permis de mettre au jour 1 430 sépultures.

Le saviez-vous ?
L'atelier de poterie d'Amphoralis, visitable à Sallèles-d'Aude, produisait en masse des amphores gauloises servant à transporter du vin.



Quand l'aéronef n'a plus rien d'un coucou | Pyrénées-Orientales



Aéromodélisme

Petits avions grandes ambitions

Leurs avions de papier virevoltant dans la cour de récréation se sont transformés en engins motorisés, capables de prouesses techniques impressionnantes, fabriqués de leurs mains au prix de longues heures de travail. Ces aéromodélistes chevronnés racontent à MiDi leur passion et leurs exploits.

[Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, CV et DR]

Il y a trente ou quarante ans, les petits garçons venaient à l'aéromodélisme attirés par le ronflement des moteurs et l'odeur du carburant, le côté "bricole" et la liberté de se fabriquer des machines qui voleraient partout. Depuis, l'électrique a remplacé le thermique, les modèles tout prêts se commandent en trois clics, et les modélistes ont dû se plier à de nombreuses contraintes administratives pour continuer à voler en toute légalité, notamment en raison de l'arrivée des drones dans le match. Certains puristes regretteront le temps béni des vols sauvages, mais la plupart reconnaissent que cette évolution a aussi du bon : plus de sécurité, plus de facilité aussi pour débiter. Car l'aéromodélisme n'a rien d'un jeu d'enfants. Les engins sont dotés de moteurs puissants, comparables à ceux de cyclomoteurs et nécessitent différents brevets pour être pilotés. Qu'on ne les prenne pas pour des jouets !

Si la moyenne d'âge des licenciés des clubs grimpe dangereusement, quelques jeunes assurent la relève avec brio et passion et construisent eux-mêmes leurs aéronefs,

minutieusement et patiemment, à l'image de leurs aînés. Preuve que l'objet volant n'en finit pas de fasciner. ...





Passion aéro de père en fils | Gard



Vole avec les vautours à Millau | Aveyron



Air Doudou décolle à Revel | Haute-Garonne

HAUTE-GARONNE

Au Model Club Revel, opération Doudou vole !

À Vauré, lieu-dit au nord de Revel, il faut suivre le panneau « aérodrome » pour les trouver. Derrière l'aéroclub, une piste conduit au repaire des modélistes. Ils sont dix, vingt, trente parfois, chaque week-end, à se retrouver pour voler ensemble. « Tenez, voici l'accessoire indispensable à notre discipline ! », sourit Paul Jaubert en indiquant son fauteuil de camping pliable. En ce début d'après-midi, ce n'est pourtant pas encore l'heure de se prélasser. L'ancien président et fondateur du Model Club Revel et ses complices sont tout affairés à préparer leurs avions. L'un d'entre eux fait le plein de carburant pour sa machine, un autre appelle au secours : on a un problème avec les ailes de l'avion-école. Au même moment, une personne inconnue au bataillon débarque dans le groupe avec son fils, tous deux veulent se renseigner sur les activités du club pour,

éventuellement, le rejoindre. Paul Jaubert a certes passé la main à la tête de l'association, mais reste sur tous les fronts, tant pour les contretemps techniques, caisse à outils sous le bras, que pour aider au bon fonctionnement du club et continuer à en faire la promotion.

Après cinquante ans de présidence, difficile de lâcher le bébé. « Je l'ai fondé en 1972. Déjà enfant, je faisais voler mes planeurs en papier sur le terrain de foot, près de chez moi. J'ai commencé vers huit ans et je n'ai jamais arrêté, sauf pendant l'armée », affirme-t-il.

L'une des dernières idées de génie de ce président dans l'âme a été d'embarquer les peluches des enfants dans les modèles réduits. « Cela s'est trouvé un peu par hasard, un enfant était avec nous, et je lui ai demandé si son doudou aimerait faire un baptême de l'air. Ça m'a donné l'idée d'organiser un événement chaque année, pour que tous les enfants qui le souhaitent puissent voir voler leur doudou. Ça a été un succès incroyable, nous faisons chaque

année près de cent décollages à chaque édition de "Air-Doudou" ! » On n'a pas trouvé plus tendre et mignon pour transmettre sa passion...

GARD

Pour l'association gardoise d'aéromodélisme, vol en formation groupée

« Quand j'étais enfant, tout ce qui volait m'attirait, raconte Roland Petit. À l'âge de 25 ans, dans la baie du Mont Saint-Michel, je suis tombé sur un petit groupe de modélistes qui faisaient voler leurs avions. Je me suis dit « pourquoi pas moi ! »

Il commence alors à construire ses propres aéronefs, essaie, recommence, essuie de nombreux échecs, mais ne se décourage pas. Après avoir tâtonné tout seul de son côté, il rejoint l'association nîmoise. « C'est le premier conseil que je donnerais à une personne qui veut débiter, quelle qu'elle soit : se rapprocher d'un club. Démarrer seul, c'est la catastrophe assurée ! », prévient-il. Encouragé par ses nouveaux camarades, Roland Petit a progressivement acquis les compétences pour piloter planeurs, hélicoptères et avions de tous types et s'est investi de plus en plus au sein de l'Association gardoise d'aéromodélisme, au point d'en prendre la présidence.



CIEL, MA PASSION !

ALEXIS LEVY MAÎTRE DU CIEL

Il avait tout pour devenir champion du monde. D'abord, un papa multi-médaillé, lui-même formé par son père, le premier aéromodéliste de la famille et ancien membre de l'équipe de France. Ensuite, un quotidien rempli d'avions. « J'ai grandi à Plaisance-du-Touch, à dix minutes de la chaîne d'assemblage d'Airbus. Il y avait toujours un A320 ou un A380 au bord de la route. En plus mon père travaillait dans l'aéronautique. » Résultat, le jeune Alexis Levy, 21 ans aujourd'hui, ne s'est jamais posé la question ni de son avenir professionnel ni de son hobby. Ce sera l'aéro, sur toute la ligne. Il côtoie l'univers du modélisme dès l'âge de 5 ans, apprend très vite à piloter, et à 10 ans seulement, coache son papa lors des compétitions de voltige, lui dictant les figures à réaliser. Il enchaîne ensuite les championnats et cumule une foule de titres : médaille d'or en championnat de France en 2017, 2018, 2019 et en 2023 ; médaille d'or en championnat du monde en 2018 et en 2022. Parallèlement, il travaille dur pour réaliser son rêve, intégrer Airbus, où il est aujourd'hui en alternance. Alexis poursuit ses études à Biarritz, en école d'ingénieur, et profite de son fablab pour créer ses futures machines. Car malgré son jeune âge, il fait partie des modélistes qui tiennent à réaliser leurs aéronefs. Il a remporté la plupart de ses médailles dans la catégorie F4, correspondant aux maquettes volantes. « Je fais tout moi-même, des plans en 3D à la construction à proprement parler. Actuellement, je suis sur les finitions pour mon prochain avion, un de Havilland Venom. » C'est l'engin grâce auquel il compte bien remporter un nouveau titre lors des prochains championnats du monde qui se tiendra en Roumanie en août 2024. Alexis Lévy est licencié du club de Rochefort en Charentes-Maritimes, au club Éole de Muret où il a fait ses armes, mais aussi à Biarritz, indispensable pour voler entre deux cours.

Alexis Levy, le médaillé du ciel



Réglage d'un drone | Pyrénées-Orientales

Il coordonne toutes ses activités et prend plaisir à transmettre sa passion aux plus jeunes. « Nous avons un garçon de huit ans qui vit en Grande-Bretagne et nous rejoind à chaque vacances scolaires. Dernièrement, j'ai aussi rencontré un jeune de 12 ans qui était intéressé. Et j'ai surtout donné le goût de l'aéromodélisme à l'un de mes fils ! » Ce dernier s'occupe activement de l'association en alimentant les réseaux sociaux avec ses photos. « Mais ce que je préfère reste le pilotage, et les moments où l'on se retrouve entre nous. »

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Objectif drone spécialistes des nouvelles pratiques

Olivier Careau a relevé le défi de faire cohabiter modélistes et dronistes. Sacré challenge au regard des tensions qui peuvent exister entre les deux partis depuis 2016, année où la réglementation s'est sévèrement durcie pour les aéromodélistes, car s'alignant sur les contraintes liées à la pratique du drone. Tous ont dû déclarer leurs machines à la DGAC (Direction générale de l'aviation civile), suivre une formation en ligne, et respecter de nouvelles contraintes, renoncer à certaines zones de vol... Forcément, cela n'a pas plu à tout le monde, et quelques "anciens" continuent à voir d'un mauvais œil les dronistes. À Argelès-sur-mer, le virage a été bien négocié. « De mon côté, j'aime les deux », affirme Olivier Careau, directeur de la plateforme au nom tout de même significatif : "Objectif drone". Une trentaine de modélistes bricolent leurs aéronefs en bons passionnés, mais surtout, douze salariés travaillent à la fabrication et à la commercialisation de drones spécifiques. « Nous sommes devenus spécialistes d'engins destinés à l'entretien des bâtiments, nettoyage de façades, dé-moussage des toits, etc. Objectif drone est l'une des rares sociétés de drones français. Et sans doute la seule à faire coexister une partie loisirs et une partie professionnelle. » Autre activité importante de la plateforme d'Argelès, son centre de



Quelques pas de course, et il décolle | Argelès Pyrénées-Orientales

formation pour le pilotage de drones. Sur une année, ils reçoivent environ 200 stagiaires. Un chiffre qui pourrait bien baisser prochainement puisque la réglementation est à nouveau appelée à évoluer en janvier, avec un possible assouplissement pour les amateurs. Un nouveau chapitre de l'histoire tumultueuse entre avions et drones ?

AVEYRON

Vautours de Millau, ça plane pour eux

À Millau, capitale des sports de nature, on pilote des modèles réduits avant de voler en parapente ! « L'activité a commencé après-guerre, au sein de l'aéroclub, puis la section s'en est détachée pour devenir un club à part entière », rappelle le président des Vautours de Millau, Gradimir Zivanovic. Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, ils doivent se partager le ciel aveyronnais avec les parapentistes et les deltistes, dont les disciplines sont en plein essor. « C'est vrai qu'il pouvait y avoir quelques embouteillages ! », reconnaît le modéliste. Car ils cherchent eux aussi des spots parfaits pour la pratique du vol de pente. Cette branche consiste à lancer un planeur, puis le piloter afin qu'il se maintienne le plus longtemps possible en l'air, en jouant sur les courants ascendants. « La plupart de nos modèles sont en balsa, un bois très léger, dont les baguettes sont assemblées par collage pour former



Famille Bournet | Ariège

la structure. L'ensemble est recouvert par une couche thermocollante et se pose comme une peau sur le squelette de l'avion. Le récepteur de la commande au sol se trouve dans le fuselage. On lance l'avion à la main, en prenant quelques pas d'élan, mais si l'avion est grand, il faut bien être deux ! » Le relief très marqué du pays millavois leur offre des sites d'exception pour leurs sessions de pilotage, au sommet des falaises de calcaire surplombant la ville ou plus au sud en bordure du Larzac. En l'air, leurs planeurs croisent parfois des compagnons de vol avec lesquels l'entente semble cordiale. « Les vautours sont très gentils avec nous ! Ils ont donné leur nom à notre association, car eux aussi cherchent les courants chauds pour économiser leur énergie et se laisser porter... »

ARIÈGE

Pilotage en famille aux Ailes bleues verniollaises

Chez les Bournet, l'aéromodélisme est une tradition. Le grand-père, Yves, a co-fondé le club ariégeois Les Ailes bleues verniollaises en 1984. Aujourd'hui, il continue à faire voler ses avions les week-ends sur la piste dédiée, juste derrière l'aérodrome des Pujols, près de Pamiers. Et la plupart du temps, ça se passe en famille. D'abord, il y a son fils, Jérôme, qui donnait déjà des cours aux novices il y a une trentaine d'années. C'est de cette manière qu'il a rencontré son épouse, Claire. « Quand nous sommes arrivés à Varilhes avec mon père, celui-ci est allé trouver le club local et c'est comme ça qu'on s'est tous connus. Jérôme a été mon instructeur ! Moi j'aimais beaucoup la voltige, la mécanique... C'est vraiment dommage qu'il n'y ait pas plus de femmes dans cette discipline. » Il y a en tout cas l'une des filles du couple de modélistes, Romane, 17 ans. « Ça fait sept ans que je pilote.

J'ai toujours été dans cet environnement, alors ça a été presque naturel pour moi. J'aime ça, et j'aime aussi le fait d'être tous ensemble. » La maman confie : « Je suis tellement contente que ça lui plaise ! Ça nous permet d'être soudés et de profiter encore de nos enfants. » Car le plus grand, Clément, 21 ans, est quant à lui devenu vice-président de l'association...

Aux Ailes bleues verniollaises, on recherche moins les podiums que la camaraderie. « La compétition, ce n'est pas forcément notre truc, on préfère les rencontres inter-clubs, affirme Jérôme. Et puis quelques fois, quand on se retrouve les week-ends, on sort le casse-croûte et on ne pilote même pas ! »

TARN

Le président hyper-actif du Model's club albigeois

Jean Jankowski fait partie de ces retraités hyperactifs auxquels il faudrait des journées doubles pour accomplir chacun de leurs projets. Cet enfant de la "cité polonaise" de Cagnac-les-Mines a fait carrière dans les houillères tarnaises. De mineur, il est devenu électrotechnicien en charge d'une équipe de six personnes. « J'ai toujours aimé manager ! », assume l'actuel président du Model's club albigeois. L'aéromodélisme est arrivé dans sa vie sur le tard. « J'avais bien construit un avion, lorsque j'étais jeune, mais il n'avait jamais volé. Une fois à la retraite, il me fallait une activité, un ami m'a suggéré de venir au club de modélisme. C'est vrai que j'avais toujours été fasciné par les avions, dans les aéroports je pouvais rester des heures à les regarder décoller. » Une fascination qui, couplée à ses connaissances en électrotechnique, le conduit à très vite fabriquer à peu près tout : « les radios, les récepteurs, je me régalaï ! Je me suis fait mon propre F3A de compétition et j'ai commencé les concours de voltige. »

Complètement immergé dans le monde de l'aéromodélisme, il en vient aussi à passer les diplômes pour devenir juge de qualification. À la tête de l'association depuis 2019, la transmission lui importe beaucoup aujourd'hui, comme lorsqu'il initie des actions de médiation avec des jeunes de quartiers prioritaires d'Albi. Cet heureux retraité de 74 ans, médaillé jeunesse et sports, vice-président du comité départemental d'aéromodélisme, n'a pas rechigné à tester le drone. « C'est sûr, c'est une autre façon de piloter. Avec une paire de lunettes et la caméra embarquée, on est en complète immersion. Ça me plaît aussi ! »

Retraite volante pour Jean Jankowski | Tarn



AUDE

Aéromodélisme leucatois : l'école de pilotage

Chaque vendredi, après l'école, quelques jeunes Audois s'initient au pilotage d'aéromodèles. « On leur apprend à s'orienter dans l'espace et à utiliser les manches. Parfois, avec les plus jeunes, on commence au sol, ils se familiarisent avec l'engin comme ils le feraient avec une voiture radiocommandée, en le faisant rouler au sol, détaille Alain Massat, président d'Aéromodélisme leucatois. Généralement, ils acquièrent les bases en trois séances. » Ça se passe en intérieur, dans la salle omnisports de Leucate Village, où les membres de l'association se retrouvent chaque semaine. « Le club indoor permet de fédérer tout le monde. On a ce rendez-vous hebdomadaire, avec les enfants qui apprennent, mais pas seulement. » Les sessions indoor permettent surtout de pratiquer toute l'année, sans tenir compte de la météo et des vents souvent déchaînés sur la presqu'île leucatoise. « Les nouveaux débutent avec des avions ultra-



Des petits bolides de 150 grammes | Aude



Vol indoor à Leucate | Aude

légers et électriques de 150 grammes qui ne craignent pas trop les chocs. Parce qu'il y a de la casse ! On passe au moins deux ou trois hélices par séance... » Une fois les rudiments maîtrisés, les futurs pilotes s'essaient en extérieur, avec leurs moniteurs et une double commande, comme à l'auto-école, afin que le professeur corrige les erreurs de l'élève en temps réel. Pour preuve que l'école porte ses fruits, le club a gagné en réputation notamment grâce à Thomas Nualart, aujourd'hui en équipe de France, qui a débuté à Leucate quinze ans plus tôt. « Son grand-père, René Pujol, est l'ancien président du club et aujourd'hui compte parmi les plus importants arbitres nationaux... »

TARN-ET-GARONNE

Deux mordus de la construction chez Montauban Air Modèles

Aux grands regrets des puristes, la facette construction de l'aéromodélisme se perd de plus en plus. La possibilité d'acheter des machines prêtes à piloter a fait du tort à ce qui donnait pourtant, autrefois, tout

son sens à la discipline : fabriquer son propre avion et goûter à la satisfaction de le voir décoller. Au club de Montauban, deux "irréductibles" s'adonnent encore à la confection de modèles réduits. Georges Serny et Jean-Pierre Vargas travaillent en binôme, toute l'année, pour imaginer de nouveaux profils. « On se donne un cahier des charges, puis on dessine nos plans, on commande les matériaux, on découpe et on assemble les pièces de nouveaux avions dont l'objectif premier, bien sûr, est de bien voler ! », résume Jean-Pierre Vargas. Tous deux piliers du Montauban Air Modèles, ils concourent dans la catégorie Electro 7, des planeurs motorisés. « Autrefois, on utilisait du bois de balsa, maintenant il existe des matériaux plus résistants : polystyrène, résine, fibre de verre, carbone. C'est aussi léger et plus performant. » Autre révolution et non des moindres, la simulation de vol, qui se fait face à un écran à l'aide d'un simple logiciel et leur permet de tester leurs créations. « À chaque fois le challenge est le même : trouver le bon compromis entre une portance maximale et une traînée minimale. Ça ne paraît pas, mais c'est très technique ! » Les deux comparses sont en train de plancher sur leurs deux futurs

PLAN DE VOL

CARNET D'ADRESSES

Model Club de Revel
Aérodrome de Revel-Montgey,
Vaure, 31250 Revel
www.mcrevel.com

Association gardoise d'aéromodélisme
Chemin de l'aérodrome,
base de Nîmes-Courbessac, 30000 Nîmes
Tél. 06 19 78 10 12
Instagram : [aeromodelisme.nimes](https://www.instagram.com/aeromodelisme.nimes)
Facebook : Association Gardoise d'Aéromodélisme

Objectif drone
Chemin de Saint-André, 66700 Argelès-sur-mer
Tél. 06 23 58 30 37
www.espacemodelismeargeles.com

Les Vautours de Millau
Contact : lesvautoursdemillau@gmail.com
www.lesvautoursdemillau.wixsite.com

Les Ailes bleues verniollaises
Chemin du bosc, 09340 Verniolles
Tél. 07 79 56 96 33
www.abv-aeromodelisme.fr

Model's club albigeois
Terrain d'aéromodélisme
Le Roc, 81000 Albi
Tél. 06 71 19 17 27
www.modelclubalbigeois.wixsite.com

Aéromodélisme leucatois
11, place des vendanges, 11510 Caves
Tél. 06 74 20 45 71
www.aeromodelismeleucatois.fr

Montauban Air Modèles
Site de vol Alexia Pello,
lieu-dit Pigasso, 82044 Corbarieu
www.montauban-air-modeles.fr

planeurs, en vue d'un événement qu'ils ne rateraient sous aucun prétexte, le Championnat de France d'Electro 7 organisé par leur propre club, l'an prochain. ●



En attendant le championnat, en 2024
Tarn-et-Garonne